

Comprendre la géopolitique de la troisième guerre mondiale

[galadriel](#)

C'est long, mais clair et très intéressant lorsque l'on cherche à comprendre à quelle sauce nous risquons d'être cuisinés. Cette analyse géopolitique est vue sous l'aspect du dollar. C'est une très bonne synthèse d'articles dans ce sens publiés sur ce blog.

Bien entendu, là encore, ce n'est qu'un point de vue, mais suffisamment argumenté pour qu'il soit utile de le partager.

La géopolitique de la troisième guerre mondiale

Ou la vraie raison pour laquelle la Russie et la Syrie sont ciblées en ce moment.

Contrairement à la croyance populaire, la conduite des nations sur la scène internationale n'est presque jamais motivée par des considérations morales, mais plutôt par un cocktail obscur d'argent et de géopolitique. Ainsi, lorsque vous voyez les porteparoles de la classe dirigeante commencer à diaboliser un pays étranger, la première question dans votre esprit doit toujours être « qu'y a-t-il réellement en jeu ici ? »

Depuis quelque temps la Russie, la Chine, l'Iran et la Syrie ont été dans le collimateur. Une fois que vous comprenez pourquoi, les événements qui se déroulent dans le monde en ce moment prennent beaucoup plus de sens.

Le dollar américain est une monnaie unique. En effet, son design actuel et sa relation à la géopolitique ne ressemble à aucune autre dans l'histoire. Si elle a été la monnaie de réserve mondiale depuis 1944, ce n'est pas ce qui la rend unique. Beaucoup de monnaies ont successivement tenu le statut de réserve au cours des siècles, mais ce qui rend le dollar unique, c'est le fait que depuis le début des années 1970, il a été, à quelques exceptions notables près, la seule monnaie utilisée pour acheter et vendre du pétrole sur le marché mondial.

Avant 1971, le dollar américain était indexé sur la valeur de l'or, du moins officiellement. Selon le FMI, dès 1966, les banques centrales étrangères détenaient 14 milliards de dollars américains, mais les États-Unis avaient seulement 3,2 milliards de dollars en or alloué pour couvrir les avoirs étrangers.

Traduction : la Réserve fédérale a imprimé plus d'argent qu'elle ne pouvait réellement garantir.

Le résultat a été une inflation galopante et une fuite générale du dollar.

En 1971, dans ce qui est devenu plus tard le « choc Nixon », Le président Nixon a complètement supprimé l'étalon-or du dollar.

À ce stade, le dollar est devenu une monnaie fiduciaire basée uniquement sur la dette. Avec une monnaie indexée sur la dette, l'argent est littéralement fabriqué à la demande.

Environ 70% de la monnaie en circulation est créée par les banques ordinaires qui sont autorisées à prêter plus que ce qu'elles ont véritablement sur leurs comptes. Le reste est créé par la Réserve fédérale, qui prête de l'argent qu'elle n'a pas, la plupart du temps au gouvernement.

Un peu comme des chèques en bois, sauf que pour les banques, c'est légal. Cette pratique qui est appelé le système bancaire de réserve fractionnaire est soi-disant régulé par la Réserve fédérale, une institution qui se trouve être détenue et contrôlée par un conglomérat de banques privées, et **aucune agence ou succursale du gouvernement ne réglemente la Réserve fédérale.**

Maintenant, pour rendre les choses encore plus intéressantes ces prêts de réserve fractionnaires ont des intérêts attachés, mais l'argent pour payer ces intérêts n'existe pas dans le système. **En conséquence, la somme de la dette totale est toujours supérieure à la somme d'argent en circulation, et pour pouvoir subsister l'économie doit sans cesse croître.**

Ce n'est évidemment pas durable.

Maintenant, vous vous demandez peut-être comment le dollar a maintenu une position dominante sur la scène mondiale depuis plus de quarante ans, si ce n'est rien de plus qu'une chaîne de Ponzi élaborée.

Eh bien c'est là que le dollar rencontre la géopolitique.



En 1973, sous couvert de la crise artificielle du pétrole dans l'OPEP, l'administration de Nixon a entamé des négociations secrètes avec le gouvernement d'Arabie Saoudite pour établir ce qui est depuis appelé le système de recyclage des pétrodollars. En vertu de l'accord, les Saoudiens ne vendraient leur pétrole qu'en dollars américains, et devraient investir la majorité de leurs profits pétroliers excédentaires dans les banques américaines et les marchés de capitaux. Le FMI devrait alors utiliser cet argent pour faciliter les prêts aux pays

importateurs de pétrole qui avaient des difficultés à assumer l'augmentation des prix du baril. Le paiement et les intérêts sur ces prêts seraient évidemment libellés en dollars américains.

Cet accord a été formalisé dans la «La Commission Americano-Saoudienne sur la coopération économique » mis en place par Henry Kissinger, le Secrétaire d'état de Nixon en 1974.

Un autre document publié par le Congressional Research Service (service de recherche du congrès) révèle que ces négociations leur donnaient un avantage supplémentaire, puisque les responsables américains discutaient ouvertement la possibilité de saisir militairement des champs de pétrole en Arabie Saoudite.

“Aux États-Unis, le choc pétrolier a entraîné une inflation, de nouvelles préoccupations quant aux investissements étrangers des pays producteurs de pétrole, et la spéculation ouverte sur l'opportunité et la faisabilité de prise militaire des champs de pétrole en Arabie Saoudite ou d'autres pays. Dans la foulée de l'embargo, les deux responsables saoudiens et américains ont travaillé à renforcer la relation bilatérale sur la base d'une opposition commune au communisme, une coopération militaire renouvelée, et grâce à des initiatives économiques qui ont favorisé le recyclage des pétrodollars saoudiens aux États-Unis par l'intermédiaire d'investissements Saoudien dans les infrastructures, l'expansion industrielle, et des titres américains.”

Le système a été élargi en 1975 pour inclure le reste des membres de l'OPEP.

Bien que présenté comme un tampon pour les effets récessifs de la hausse des prix du pétrole, ce dispositif a eu un effet secondaire caché. Il a supprimé les contraintes traditionnelles sur la politique monétaire américaine.

La Réserve fédérale est depuis libre d'augmenter les réserves monétaires à volonté. La demande toujours croissante de pétrole permet d'éviter l'abandon du dollar, tout en distribuant les conséquences inflationnistes à l'ensemble de la planète.

Le dollar est passée d'une monnaie indexé sur l'or à une monnaie soutenu par l'or noir. Il est également devenu premier produit d'exportation des USA.

◇ Vous êtes-vous déjà demandé comment l'économie américaine a été en mesure de rester à flot tout en ayant plusieurs milliards de dollars de déficit commercial pendant des décennies ?

◇ Vous êtes-vous déjà demandé comment il se fait que les États-Unis détiennent une telle quantité disproportionnée de la richesse mondiale quand 70% de l'économie américaine est basée sur la consommation ?

Dans l'ère moderne, les combustibles fossiles font tourner le monde. Ils se sont intégrés dans tous les aspects de la civilisation : l'agriculture, le transport, les matières plastiques, le chauffage, la défense et la médecine, et la demande ne cesse de croître encore et toujours.

Tant que le monde a besoin de pétrole, et aussi longtemps que le pétrole est vendu **uniquement en dollars américains**, il y aura une demande de dollars, et c'est cette demande qui donne au dollar sa valeur.

Pour les États-Unis c'est une affaire primordiale. Les dollars sortent, soit en tant que papier ou chiffres dans un système informatique, tandis que des produits et des services réels et tangibles entrent.

Cependant, pour le reste du monde, ce n'est qu'une forme très sournoise d'exploitation.

Que le commerce mondial se fasse principalement en dollars fournit également à Washington une arme financière puissante au travers de sanctions. Cela est dû au fait que la plupart des transactions à grande échelle en dollars doivent nécessairement passer par les États-Unis.

Ce système des pétrodollars est resté incontesté jusqu'en Septembre 2000, lorsque Saddam Hussein a annoncé sa décision de vendre le pétrole Irakien en euros plutôt qu'en dollars. C'était une attaque directe contre le dollar, et certainement l'événement géopolitique le plus important de l'année, mais seulement un article dans les médias occidentaux anglophones l'a mentionné.

Le même mois où Saddam annonçait qu'il s'éloignait du dollar, une organisation appelée le «Projet pour un Nouveau Siècle Américain », dont il s'avère que Dick Cheney est membre, a publié un document intitulé «Reconstruire la stratégie, les forces et ressources de défense américain pour un nouveau siècle » .

Ce document a appelé à une augmentation massive des dépenses militaires américaines et une politique étrangère plus agressive afin d'étendre la domination des États-Unis dans le monde entier. Cependant le document a déploré que la réalisation de ces objectifs risque de prendre de nombreuses années « en l'absence d'un événement catastrophique et catalyseur – comme un nouveau Pearl Harbor ».

Un an plus tard ils avaient ce qu'ils souhaitaient.

Profitant de la réaction émotionnelle du 11 Septembre, l'administration Bush fut capable d'envahir l'Afghanistan et l'Irak ainsi que de voter le Patriot Act sans réelle résistance.

Il n'y avait aucune arme de destruction massive en Irak et ce n'était en aucun cas une question de mauvais renseignements. **C'était purement et simplement un mensonge prémédité, et la décision d'invasion a été prise en parfaite connaissance des désastres qui en découleraient.**

Ils savaient exactement ce qui allait se passer, mais en 2003, ils l'ont quand même fait. Une fois les champs de pétrole irakiens sous contrôle des États-Unis, les ventes de pétrole en euros ont été immédiatement interrompues. Mission accomplie.

Peu de temps après l'invasion de l'Irak, l'administration Bush a tenté d'étendre ces guerres à l'Iran. Le gouvernement iranien aurait soi-disant travaillé à la construction d'une arme nucléaire. Après le fiasco Irakien, la crédibilité de Washington a été gravement endommagée et par conséquent ils n'ont pas réussi à mobiliser le soutien international ou national pour une intervention. Leurs efforts ont en outre été sabotés par des éléments au sein de la CIA et du Mossad qui ont publiquement affirmé que l'Iran n'avait pas encore pris la décision de développer des armes nucléaires, encore moins commencé à le faire. Toutefois, la campagne de diabolisation contre l'Iran a continué même sous l'administration Obama.

Pourquoi ?

Eh bien, pourrait-il y avoir quelque chose à voir avec le fait que depuis 2004, **l'Iran a entamé l'organisation d'une bourse pétrolière indépendante ? Ils construisaient leur propre marché du pétrole**, et il n'allait pas être lié au dollar. Les premières livraisons de pétrole ont été vendues sur ce marché en Juillet 2011.

Incapable d'obtenir la guerre qu'ils voulaient, les États-Unis ont utilisé l'ONU pour imposer des sanctions contre l'Iran. L'objectif des sanctions était de renverser le régime iranien. Bien qu'elles aient infligé des dégâts sur l'économie iranienne, les mesures n'ont pas réussi à déstabiliser le pays. Cela était dû en grande partie à l'aide de la Russie à contourner les restrictions bancaires Étasuniennes.

En Février 2009, Mouammar Kadhafi, a été nommé président de l'Union africaine. Il a immédiatement proposé la formation d'un État unifié avec une monnaie unique. C'était la nature de cette monnaie proposé qui l'a tué.

En Mars 2009, l'Union africaine a publié un document intitulé «Vers une monnaie unique africaine ». Les pages 106 et 107 de ce document précisent les avantages et les techniques de gestion d'une banque centrale africaine utilisant l'étalon-or. À la page 94 il est dit explicitement que la clé de la réussite de l'Union monétaire de l'Afrique serait la « l'indexation éventuelle d'une monnaie unique africaine au plus monétaire de tous les biens – l'or. » (Notez que le numéro de page est différent selon les versions du document qu'ils ont publié.)

En 2011, la CIA s'est installée en Libye et a commencé à soutenir des groupes militants dans leur campagne pour renverser Kadhafi alors que les États-Unis et l'OTAN imposaient et élargissaient une résolution de zone d'exclusion aérienne Onusienne pour faire pencher la balance avec des frappes aériennes. La présence d'extrémistes d'Al-Qaïda parmi ces combattants rebelles a été discrètement étouffée.

La Libye, comme l'Iran et l'Irak avait commis le crime impardonnable de remettre en cause le dollar américain.

L'intervention de l'OTAN en Libye a continué dans une guerre secrète contre la Syrie. Les arsenaux du gouvernement libyen ont été pillés et les armes ont été expédiées via la Turquie aux groupes rebelles syriens travaillant pour renverser Assad. Il était déjà clair à ce stade que beaucoup de ces combattants avait des liens avec des organisations terroristes. Cependant l'appareil de sécurité nationale des États-Unis considère qu'il s'agit d'un mal nécessaire. En fait, le Conseil sur les relations étrangères (CFR) a publié un article en 2012 déclarant que

«L'afflux de djihadistes apporte la discipline, la ferveur religieuse, l'expérience de combat d'Irak, le financement de sympathisants sunnites dans le Golfe, et surtout, des conséquences mortelles. Bref, l'Armée Libre Syrienne (ALS) a besoin d'al-Qaïda en ce moment. »

(Chapeau à theantimedia.org pour avoir mis le doigt là-dessus.)

Soyons clairs ici, les États-Unis ont mis l'EIL/ISIS/Daesh au pouvoir.

En 2013, ces mêmes rebelles Syriens en cheville avec Al-Qaïda ont lancé deux attaques au gaz sarin. Il s'agissait d'une tentative pour faire accuser Assad et mobiliser le soutien international pour une intervention militaire. Heureusement, ils ont été exposés par les enquêteurs de l'ONU et les russes et l'appel à des frappes aériennes est tombé complètement à l'eau quand la Russie est intervenue pour négocier une solution diplomatique.

La campagne pour le changement de régime en Syrie, comme en Libye a été présenté en termes de droits de l'homme. Évidemment, ce n'est pas le véritable motif.

En 2009, le Qatar a mis sur la table une proposition visant à lancer un pipeline de gaz naturel à travers la Syrie et la Turquie à destination de l'Europe. Assad a toutefois rejeté cette offre, et en 2011 il a arrangé un pacte avec l'Irak et l'Iran pour faire un pipeline vers l'est, mettant ainsi le Qatar et l'Arabie Saoudite complètement sur la touche. Il n'est pas surprenant que le Qatar, l'Arabie saoudite et la Turquie aient été les puissances régionales les plus insistantes en faveur d'un renversement du gouvernement syrien.

Mais pourquoi cette histoire de pipeline a mis la Syrie dans la ligne de mire de Washington? Trois raisons :

1 Cette disposition du pipeline aurait significativement renforcé la position de l'Iran, leur permettant d'exporter vers les marchés européens sans avoir à passer par l'un des alliés de Washington. Cela réduit évidemment l'effet de levier du gouvernement américain.

2. La Syrie est le plus proche allié de l'Iran. Son effondrement affaiblirait intrinsèquement l'Iran.

3. Syrie et l'Iran ont signé un accord de défense mutuelle, et une intervention américaine en Syrie pourrait ouvrir la porte à un conflit ouvert avec l'Iran.

En Février 2014, ce jeu d'échec mondial s'est emballé sur un nouveau territoire : l'Ukraine. La véritable cible était cependant la Russie.

Voyez-vous, la Russie se trouve être le deuxième plus grand exportateur de pétrole au monde, et non seulement ils ont été une épine diplomatique dans le pied de Washington, mais ils ont également ouvert une bourse de l'énergie en 2008, avec des ventes libellées en roubles et en or. Ce projet était en préparation depuis 2006, ils ont également travaillé avec la Chine à retirer le dollar dans l'ensemble de leur commerce bilatéral.

La Russie a également travaillé à l'organisation d'une Union économique eurasienne, qui comprend l'intention d'adopter une unité monétaire commune, et qui devrait avoir son propre marché énergétique indépendant.

Ce qui nous mène à la crise en Ukraine. Celle-ci s'est vue offrir un choix: rejoindre l'UE ou adhérer à l'Union eurasienne. L'Europe a insisté sur le fait qu'il s'agissait d'une offre exclusive. L'Ukraine ne pouvait pas joindre les deux. La Russie, pour sa part, affirmait que l'adhésion aux deux ne posait pas de problème. Le président Ianoukovitch a décidé d'écouter la Russie.

En réponse, le dispositif de sécurité nationale des États-Unis a fait ce qu'il fait le mieux : ils ont renversé Ianoukovitch et installé un gouvernement fantoche. Pour voir la preuve complète

de l'implication de Washington à la veille du coup d'état regardez « La crise Ukraine ce qu'on ne vous dit pas » (en Anglais, ndlr).

Cet article du Guardian est également intéressant à lire.

Bien que tout cela semble se passer au mieux dans un premier temps, les États-Unis ont rapidement perdu le contrôle de la situation. La Crimée a organisé un référendum et le peuple a voté massivement pour la sécession de l'Ukraine et la réunification avec la Russie. La transition a été ordonnée et pacifique. Personne n'a été tué, mais l'Occident a immédiatement maquillé l'événement comme un acte d'agression russe, et cela est devenu dès lors le leitmotiv.

La Crimée est importante sur le plan géostratégique en raison de sa position sur la mer Noire qui permet la projection de la puissance navale Russe dans la Méditerranée. Elle a également fait parti du territoire russe pour la plupart de l'histoire récente.

Les États-Unis pressent pour l'inclusion de l'Ukraine dans l'OTAN depuis des années. Une telle démarche placerait les forces américaines à la frontière de la Russie et aurait pu potentiellement aboutir à la perte de bases navales Russes en Crimée. C'est pourquoi la Russie a immédiatement accepté les résultats du référendum de Crimée et rapidement renforcé le territoire.

Pendant ce temps dans l'Est de l'Ukraine, deux régions ont déclaré l'indépendance de Kiev et ont tenues leurs propres référendums. Les résultats sont évidemment quasi unanimement en faveur de l'indépendance.

Kiev a répondu à cela avec ce qu'ils appellent des opérations anti-terroristes. En pratique, cela a été une campagne massive et aveugle des bombardements qui ont tué des milliers de civils. Apparemment, tuer des civils n'est pas considéré comme une agression pour l'Occident. En fait, le FMI a mis en garde explicitement le gouvernement provisoire que leur prêt de 17 milliards de dollars d'aide pourrait être en danger si il n'était pas en mesure de mettre un terme au soulèvement en Ukraine orientale.

Alors que la guerre contre l'Ukraine de l'Est faisait rage, des élections ont eu lieu et Petro Porochenko a été élu président. **Il s'avère que Porochenko, a été exposée par un câble diplomatique divulgué et publié par Wikileaks en 2008 après avoir travaillé comme informateur pour le Département d'état des États-Unis depuis 2006.** Ils se sont référés à lui comme «Notre taupe Ukrainienne» et la plupart des câbles visés faisaient état de l'information qu'il fournissait. (Un câble distinct a montré que les États-Unis savaient Porochenko corrompu, même à ce moment-là.)

Avoir une marionnette en place ne s'est cependant pas avéré être suffisant pour donner à Washington la plus haute main dans cette crise. Qu'est-ce que Washington fait quand elle n'a pas d'autre moyen de pression ? Ils imposent des sanctions, ils diabolisent et ils montrent les dents (ou utiliser une opération sous fausse bannière).

Ce n'est pas une très bonne stratégie pour traiter avec la Russie. En fait, elle a déjà fait contre-feu. Les sanctions ont simplement poussé la Russie et la Chine dans une coopération plus étroite et accéléré le programme de dé-dollarisation de la Russie. Et en dépit de la rhétorique, cela n'a pas conduit à l'isolation de la Russie. Les États-Unis et l'OTAN ont mis un fossé

entre eux et la Russie, mais pas entre la Russie et le reste du monde (cherchez 'BRICS' si vous n'êtes pas sûr à ce sujet).

Ce nouvel axe anti-dollar va plus loin que l'économie. Ces pays comprennent ce qui est en jeu ici. C'est pourquoi, dans le sillage de la crise ukrainienne la Chine a proposé un nouveau pacte de sécurité eurasiennne qui inclurait la Russie et l'Iran.

Examinez les implications ici tandis que l'administration Obama commence les bombardements en Syrie qui a également un accord de défense mutuelle avec l'Iran.

Ce n'est pas la guerre froide 2.0. C'est la Guerre Mondiale 3.0. Les masses peuvent ne pas encore voir l'ensemble du tableau, mais l'histoire s'en souviendra de cette façon.

Les alliances se solidifient déjà et une guerre chaude est en cours sur plusieurs fronts. Si les provocations et les guerres par procuration continuent, ce n'est qu'une question de temps avant que les grandes puissances s'affrontent directement, et ça c'est une recette pour un désastre.

Est-ce que tout cela vous semble fou ?

Eh bien, vous avez raison. Les gens qui dirigent le monde en ce moment sont fous, et le public somnambule marche vers une tragédie. Si vous voulez modifier le cours des affaires courantes, il n'y a qu'une seule façon de le faire. **Vous devez réveiller ce public.** Même les armes les plus puissantes sont neutralisées si vous atteignez l'esprit de l'homme derrière la gâchette.

Comment pouvons-nous réveiller les masses me demanderez-vous ? N'attendez pas que quelqu'un d'autre réponde à votre place. Faites preuve de créativité. Agissez comme si le futur de vos enfants et petits-enfants en dépendait, car c'est exactement le cas.

Source: SCGnews.com

<http://scgnews.com/the-geopolitics-of-world-war-iii>

PS : Les liens vers les sources et vidéos sont disponibles uniquement en Anglais sur l'article original. Afin de pouvoir partager cette information le plus rapidement possible les liens n'ont pas été inclus dans la traduction. Merci de votre compréhension.